



LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°51 * Décembre 2024

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édito

Authentiques et sincères

Vendredi 22 novembre, 19h00. Sur le toit, la neige n'a pas totalement fondu. Il fait froid. Il fait déjà nuit. Mais j'ai deux rendez-vous. Forcément dehors où justement il fait froid et déjà nuit.

Mon premier rendez-vous est rappeur. Un rappeur maraicher. Quand il ne récolte pas les haricots qui lui niquent le dos, il écrit des textes sur ce qu'il vit dans les champs. Il colle des mots bien trouvés sur des sons bien ficelés et ça donne « L4-L5 », un album de rap agricole, authentique et sincère. Ce soir-là, JhëroLuz donne un concert, gratuit sans obligation d'achat, entre les bacs à disques de chez François (Opus), là où Libres Commères est en accès libre. La foule se fait attendre, on n'est même pas quinze à 20h00 mais JhëroLuz assure comme si on était 15000. Il parle de lui entre les morceaux dans lesquels déjà il se confie sans détours ni jérémiades. Authentique et sincère. Je l'ai invité à écrire pour le journal.

La soirée se poursuit au lycée Prévert. Festival des Solidarités, Requiem pour un Smartphone. On ne doit pas être tout à fait 50. Météo France a probablement annoncé l'apocalypse sur les départementales. Sur scène, Emmanuel Lambert est seul mais il incarne son texte avec une puissance telle qu'on en oublie l'éclairage cru, les accessoires tirés du sac, on est en Afrique, avec lui. Dans la lumière plein pot, il incarne ses quatre personnages sans chichis théâtraux. Il donne un souffle rageur et glaçant à sa trilogie (post)numérique.

Ça parle de l'extraction du coltan dans les mines de la RDC. Ah, je crois que je t'ai perdu, ami lecteur... pouf, pouf... Le colombo-tantalite qu'on appelle plus communément le coltan est un minerai composé de tantale (Ta) et de niobium (Nb), deux métaux indispensables à nos sociétés numériques du fait de leur présence irremplaçable dans les condensateurs miniaturisés des téléphones portables. Entre 60 et 80% des réserves mondiales de coltan gisent dans le sol du Congo où des milliers de mineurs, à tous les sens du terme, extraient le minerai dans des conditions inhumaines.

Le spectacle était gratuit mais on a pris cher. Emmanuel Lambert

ne s'est pas économisé : il joue avec une intensité maximale quelque soit le nombre de spectateurs. Et puis, une fois le spectacle terminé, il redescend rapidement des hauteurs de son jeu pour discuter avec nous. Sincère et authentique.

Domage qu'il n'y ait pas eu plus de monde pour ces deux rendez-vous riches et gratuits. On mettra ça sur le compte de la neige pas tout à fait fondue, du froid pas si intense que ça, de la nuit, de la fin de semaine, du mois de novembre, on mettra ça sur le compte de ces enfoirés de sénateurs qui veulent encore nous faire bosser gratis pour engraisser les actionnaires des EHPAD, on mettra ça sur le compte de Noël qui approche plus chargé de décorations qu'un général nord-coréen, on mettra ça sur le compte à régler. NOIR.

On est samedi matin. Il reste de la neige de jeudi sur le toit et un peu de nuit de vendredi accrochée aux tuiles. J'ai rendez-vous avec la banquière et avec ma femme. Disons plutôt que ma femme et moi avons rendez-vous avec la banque. A 10h00. Simple visite de courtoisie. Sincère et authentique. Nouveau bulletin d'imposition à enregistrer. Deux ou trois bricoles à mettre en ordre.

Elle a vraiment eu peur qu'on rate la date, la banquière. Un SMS et deux mails de rappel. Je me demande si la Caisse d'Épargne investit dans les mines du Congo comme elle le fait dans l'armement et l'extraction des hydrocarbures. Déjà que la banque a sponsorisé les JO de Paris sans me demander mon avis et qu'elle m'a collé un logo olympique et merdeux sur ma nouvelle carte de crédit qui a quand même le bon goût d'être rouge. La banquière nous parle d'assurance-vie, de PEL, de livret A, d'emprunt à taux 0 pour les travaux, de taux d'intérêt en baisse, le mien est déjà en veille. Bien sûr, je ne lui demande pas si notre banque sponsorise l'exploitation des mômes en Afrique centrale. Sincère et authentique.

L'autre jour, un de mes apprentis m'a traité d'escroc parce que je ne lui ai pas fait sauter une note qu'il jugeait trop moyenne. Un 14 sur 20 tout de même. Le mec ne doute de rien. Authentique ! Et sincère.

Je crois que c'est Philip Roth qui a écrit que son père lui avait conseillé

de toujours accepter un poste même s'il se sentait incompétent pour l'occuper. Le temps que la direction s'en rende compte, il aurait appris. C'est ainsi que je suis devenu rédacteur en chef de Libres Commères. Par escroquerie. Sauf qu'à Libres Commères la direction, c'est vous. C'est ainsi que je rédige cet édito sincère et authentique mais sans queue ni tête comme l'année politique française qui s'achève dans le chaos. Et je vous souhaite un bon Noël authentique et sincère.

Christophe Martin

PS : ah oui, ce que je voulais vous dire en fait, c'est que, comme pour JhëroLuz et Emmanuel Lambert, ce n'est pas le nombre que vous êtes à nous lire qui compte le plus (même si...), l'essentiel, c'est que nous restions... je vous laisse conclure.

Christophe Martin.

L'état de droit, au conseil municipal, n'est-il déjà plus intangible ?

Arrivé avec 20 bonnes minutes d'avance, je descendis l'escalier qui mène au bas des gradins de la salle Edgar Faure. Un seul autre conseiller municipal était présent, assis lui aussi dans le coin de table réservé à l'opposition. Ce qui était surprenant, c'est que le public, lui, était déjà là en nombre. Pas autant que lors du conseil municipal qui précédait les élections législatives en juin, mais plus que d'habitude. J'échangeai avec le collègue présent : « Ils ont du affréter un bus, ou ils avaient une réunion de leur assoc'* juste avant... ».

Le reste du conseil municipal arrive peu à peu, et, contrairement à d'habitude, vient saluer individuellement chacun des 6 conseillers ne faisant pas partie de leur camaïeu allant du bleu horizon au bleu marine. On a bien senti qu'ils se la jouaient "sympatoches", pour le public. Pour nous, cette soudaine considération collégiale (quelques-uns disent bonjour quand même en temps normal) sonnait faux. Durant le conseil de juin, le maire s'en était pris à une collègue qui défendait le service public de santé, en expliquant que leur désaccord était une évidence, étant donné son appartenance au "parti communiste" dans une économie régie par le marché. L'attaque idéologique me paraissait décalée et surjouée, mais les rires dans la salle comble m'ont démontré qu'elle convenait au public de boomers aux convictions politiques forgées par les séries télé américaines du siècle dernier.

J'étais donc plutôt surpris du calme et de la pondération du maire quand j'ai évoqué le rapport d'orientation budgétaire, indigent par bien des aspects **. Il a du être surpris. Ce n'est pas sur cette partie-là que ses auteurs de cabinet avait du écrire. Ce devait être sur le sujet qui aura finalement été la tribune de la majorité dans le bulletin municipal de décembre, et c'est justement là dessus qu'une autre collègue a servi sur un plateau de quoi permettre au maire d'attaquer. Probablement lasse de répéter les mêmes arguments d'année en année, elle a tenté une provocation pour tenter d'ouvrir le débat.

La suite, les journaux l'ont relayés, souvent bien mal, mais il est vrai qu'employer une "phrase obus" qui nécessite d'avoir tout le contexte pour être comprise est un tir mal ajusté, dans l'arène du conseil municipal. Après la séance, la meute était lâchée. Un collègue s'est fait insulter de "connard" en remontant les marches pour sortir pour avoir osé partager son expérience personnelle sur le prétendu volontariat pour le travail du dimanche dans la grande distribution.

À aucun moment, le maire, qui dit pourtant aimer l'ordre, n'a pour autant utilisé son pouvoir de police pour calmer ses seconds couteaux et son fan club. Il faut bien que le public en ait pour l'argent de ses cotisations, c'est sûrement ça qui s'appelle avoir le sens de la fête.

Nicolas Gomet.

* L'assoc' c'est "Dole 2030", répertoriée comme association patronale en préfecture, ayant pour objet de soutenir le maire de Dole. 2030, c'est

le montant en euro de la dette de la ville par électeur.

** Voir dans les brèves de ce numéro : Erreur de la municipalité en sa faveur

Les tartuffes de nos campagnes

L'actualité agricole, après une gestation de neuf mois, aura accouché de quoi ? Du néant ? Presque ! Voilà 9/10 mois que le précédent mouvement de contestation agricole a eu lieu. D'une ampleur inégalée tant au niveau français qu'europpéen, le monde agricole avec sa diversité ainsi que la société civile de plus en plus concernée par le sujet avaient les yeux rivés vers Paris et Bruxelles. En vain ! Non seulement l'attente est toujours présente mais l'année catastrophique que les agricultrices et les agriculteurs viennent de passer fait ressortir et met en exergue ce qui avait été la trame de fond de ce précédent mouvement en ce qui concerne le revenu agricole. A partir de cette grogne légitime, les syndicats majoritaires en ont profité pour reprendre les rênes de la base agricole afin d'en faire un véritable cheval de Troie ! La représentativité agricole est un système complexe et inégalitaire avec à la clef la direction des Chambres d'agriculture départementales. Il faut sans complexe préciser qu'en janvier 2025, auront lieu les élections des dites Chambres d'agriculture et que les enjeux de pouvoir sont immenses. La disparité nationale des régions laisse envisager un nouveau dessin de la représentativité agricole avec la perte de certaines chambres anciennement acquises par le syndicat majoritaire. Le sud-ouest en sera sûrement le parfait exemple. Il en devient légitime de se poser la question de la sincérité de la sortie de la majorité des drapeaux pour la défense du peuple paysan mourant ou du besoin de montrer ses forces dans une visée électoraliste.

Comme lors du précédent mouvement, ce qui revient sur le dessus de la table se divise en plusieurs thématiques : actuellement le Mercosur (lisez ici libre échange), les normes, la paperasse administrative, l'UE, le revenu et des fois quand même l'avenir pour un secteur qui va perdre en 10 ans la moitié de ses paysans. On en vient ainsi à se rendre compte que la ferme France est mal en point. Enfin pas tout le monde, et les tartuffes sont de sortie !

Alors on nous vend quoi ? Un truc simple ! Il va de soi que le traité Mercosur est une concurrence déloyale pour le paysan français qui,

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mumu», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

dans la majorité des cas, est manipulé par l'agro-industrie et ne maîtrise ses prix de vente ! Oui, oui, voilà un métier où c'est en fait l'acheteur qui décide de ta rémunération. Donc face à cela au lieu de monter le débat un peu plus haut qu'au ras des pâquerettes, on nous dit : « Oui, on ne peut pas produire avec les mêmes méthodes qu'outre-atlantique, c'est déloyal. Effectivement, c'est vrai mais en vrai, Mr Rousseau, vous qui êtes à la tête du groupe Avril et qui venez d'ouvrir une usine d'huile en Amérique du sud, est-ce vraiment emmerdant pour vous et vos copains qui avez capté 80 % des aides PAC alors que vous ne représentez que 20 % du peuple paysan ? Le dessin mériterait d'être bien plus détaillé mais la caricature fera l'affaire. Le discours de ce cher monsieur et de ses copains est de proposer au ministre, via une contestation légitime, sa propre feuille de route et surtout de continuer à détricoter des normes et un système qui favorise leurs intérêts tout en affirmant le contraire à la base. Comme le disait Edgard Pisani, ce que nous avons fait il y a 40 ans n'est pas forcément à continuer au présent et peut être fondamentalement remis en cause pour rester dans l'Histoire du monde et non pas permettre l'effondrement du monde paysan. On a donc un peuple paysan aux bonnets et aux drapeaux de couleurs honteuses et nauséabondes. Ce sont ces mêmes représentants qui ont intérêt à ce que le nombre de fermes diminue encore et encore pour encourager leur propre extension, qui détricotent les règles environnementales sous couvert d'être compétitifs vis à vis des autres pays alors que la réalité est la connivence avec le lobby des phytos. L'installation ? Masacarade ! Encore une fois, moins il y aura de paysans nés plus l'agro industrie d'Avril et de Rousseau continueront de prospérer !

Peuple paysan, émancipe-toi de ceux qui, depuis des générations, ont fait semblant de te défendre, de ceux qui sont responsables à leur niveau des cordes hissées dans nos hangars !

La priorité pour que vivent nos fermes sont le revenu garanti par des prix minimum d'entrée, des prix minimum garantis, puis enfin un plan environnemental d'avenir qui permettra la pérennité de nos productions et de notre terre.

Non au libre échange que sont le Mercosur ou le Ceta! Non aux normes créées et défendus par le libéralisme et l'agro industrie !

Oui à la ferme familiale et transmissible, de qualité, de nos terroirs et de la pérennité alimentaire, celle qui protège ses paysans et paysannes et son environnement !

Vincent Perrin.

Camarade, sais-tu d'où tu parles?

Dans le débat public, on parle allègrement de "pauvres" et de "riches", ou de n'importe lequel de leurs euphémismes : "aisés", "défavorisés", "modestes", "populaires", "précaires", etc. Mais sait-on exactement de quoi l'on parle ? Et est-on capable de se situer soi-même dans l'échelle des revenus ? Des études ont montré que l'immense majorité (de l'ordre de 80% voire 90% des gens) pense appartenir à la famosa "classe moyenne" : c'est assez vague comme auto-positionnement.

Voici donc un petit vademecum pour aider chacune et chacun à mieux se figurer sa propre situation. [1]

Juste une précision d'ordre méthodologique. Lorsque l'on observe la courbe des revenus en France, on constate que la progression des revenus des deux tiers les plus "pauvres" est quasiment linéaire, et que pour le tiers le plus riche la progression "explose" de manière exponentielle. En gros, pour les "pauvres", quand on passe d'un centile [2] à l'autre, on augmente son revenu d'un peu moins de 20 euros ; alors que la différence de revenus entre les 80ème et 81ème centiles est d'environ 70 €, et celle entre les deux derniers centiles est de l'ordre de 2400 €.

Et maintenant, voici une méthode pour estimer le décile auquel vous appartenez selon vos revenus mensuels.

- Moins de 1400 € : Vous faites partie des 5% les plus pauvres. Bienvenue au club !

- De 1400 à 2600 € : Retrancher 1250 € au revenu et diviser le résultat par 20 pour obtenir le centile (à 3 centiles près) ; exemple : pour un revenu de 1750 € : $1750 - 1250 = 500$; $500 / 20 = 25$; donc 25ème centile (le quart le moins payé).

- Autour de 3000 € : 75ème centile (autrement dit 3/4 des gens gagnent moins ; et donc vous appartenez au 25% les plus riches).

- Autour de 4000 € : 88ème centile (soit le 1/8 de la population le mieux payé).

- Autour de 5000 € : 94ème centile (à peu près le 1/16 le mieux rémunéré).

- Autour de 6000 € : 96ème centile (le 1/25 le mieux payé).

- Plus de 10000 € : Vous êtes dans le top 1% ! Bravo ! Vous pouvez sérieusement vous interroger sur la façon dont vous allez dépenser utilement votre "pouvoir d'achat", et même mieux : vous interroger sur vos rôle et fonction dans la société capitaliste pour "mériter" une telle rémunération, et en tirer les douloureuses conclusions qui s'imposent si vous tenez réellement à changer ce monde qui fonce droit dans le mur.

Un radis noir.

[1] Pour plus de détails, voir inegalites.fr d'où sont tirées les données du présent article, issues des données de l'INSEE de 2022 ; ce site offre des articles et des outils interactifs intéressants.

[2] Un centile représente un centième d'une population classée selon une variable statistique (ici, les revenus) ; le premier centile représente le 1% le plus pauvre, et le dernier centile le 1% le plus riche.

Où sont passés les jeunes?

Une question fait le siège de notre esprit depuis plusieurs semaines: pourquoi les manifestations doloises de soutien à la Palestine semblent-elles si peu mobiliser, et surtout ne concerner que des personnes "d'un âge certain", retraitées pour l'essentiel? C'était encore frappant samedi dernier... Les aînés qui se mobilisent pour la paix au Moyen-Orient ont peut-être le souvenir encore douloureux des méfaits sur toute une génération de la guerre de décolonisation en Algérie, ce qui les rend hypersensibles au drame palestinien...? Quant à ceux que l'on nomme socialement "les actifs" (pauvre Bernard Friot qui s'insurge pourtant à juste titre devant cette distinction parfaitement injuste!), ils se comptaient samedi encore sur les doigts de la main. Sans doute la plupart d'entre eux se sentent-ils écrasés par la lourde gestion du quotidien qui laisse peu d'espace au souci du monde... Est-ce cela? Mais les jeunes, actifs ou pas, étaient tout bonnement absents (il est bien entendu qu'il ne s'agit pas de généraliser, car bien des jeunes des métropoles crient haut et fort leur désaccord)... Pourquoi donc cette absence notable? Pouvez-vous m'aider à comprendre... ? Pour mieux convaincre autour de nous évidemment!

Les mobilisations sur thématiques sociales, des gilets jaunes à la réforme des retraites ou à la colère des agriculteurs, ont pourtant suscité une adhésion manifeste dans notre région, c'est certain. Sans être impressionnants, les cortèges ont tout de même été honorables... J'ai peine à croire que ceux-là même qui protestaient contre les injustices sociales soient indifférents aux injustices du monde, et tout particulièrement au sort inqualifiable réservé aux Palestiniens! Alors, comment expliquer la tiédeur apparente pour cette cause? Les pratiques génocidaires ne méritent-elles pas, autant que le "pouvoir d'achat", que l'on clame haut et fort sa révolte et son dégoût devant des comportements barbares qui ne devraient souffrir aucune justification?

Pourquoi notamment les jeunes (lycéens, étudiants, apprentis...) de notre petit bout de terre, capables de se lever face au changement climatique et pour la protection de la nature, ne le font-ils pas pour soutenir la jeunesse décimée de Palestine? Pourquoi? Ont-ils vu ce qui a été fait à cette terre qui fut naguère un verger? Croient-ils que trier sagement nos déchets compensera la pollution irrémédiable due aux tonnes de

bombes répandues sur terre, dans l'air et dans la mer?

Sont-ils victimes de la manipulation médiatique qui distille à propos du Moyen-Orient la vision, pervertie par l'appétit de puissance et de domination, des maîtres du monde qui veulent simplement préserver leur accès aux richesses de l'Eurasie? Sont-ils dans l'ignorance des faits historiques qui attestent depuis longtemps l'intolérable violence coloniale? Sont-ils perméables à l'arabophobie rampante de notre société? Craignent-ils les violences d'État qui ont accueilli depuis quelques années les protestations populaires? Sont-ils tenus à l'écart du monde par une "gamesociety" qui les invite à fuir le réel? Vont-ils tout simplement psychologiquement trop mal, comme le soulignent beaucoup de pédagogues et de soignants, à l'idée d'un avenir dont ils n'attendent que méfaits et abandon? Sont-ils indifférents ou seulement persuadés de leur impuissance?

Il faut bien dire qu'on peut à bon droit se questionner sur la portée de ces mobilisations et comprendre la lassitude des protestataires devant l'inefficacité des manifestations tant de soutien que de dénonciation. Certes nous criions souvent dans le désert, d'autant que nos dirigeants nous opposent leur implacable surdité volontaire! Mais si le proverbe dit "Calomniez, il en restera toujours quelque chose", nous rétorquons "Dénoncez, il en restera toujours quelque chose"! Et justement, les gens âgés savent d'expérience que les résistances populaires - contre la guerre du Viet Nam, contre la colonisation, contre les discriminations ou, en 68, contre le modèle autoritaire...-, ont souvent finalement eu gain de cause! C'est pourquoi ils tiennent bon, contre vents et marées! C'est dans leur culture! Alors venez quand même les rejoindre!

Avez-vous d'autres hypothèses? Ou tout simplement une autre perception?

La tribu Passiflore.

Le capitalisme sans merci

Deux faits ont retenu Louis ces derniers temps qui l'ont convaincu que le capitalisme était définitivement sans vergogne et sans limites et, en conséquence, que toutes les tentatives politiques pour espérer le réformer ou le rendre moins injuste sont, aux mieux, des illusions, au pire, des complicités. Le premier fait est la nomination par Trump d'Elon Musk au poste d'un quasi-ministère chargé de « l'efficacité gouvernementale » dont l'objet sera de lutter contre la bureaucratie et de faire des économies dans les dépenses de l'État. Il s'agira donc, nous le comprenons, de laisser davantage de liberté au marché, de réduire le nombre de fonctionnaires, ainsi que les aides publiques en faveur de tous les « assistés » qui horripilent les libéraux depuis toujours. Le second, plus anecdotique en apparence, est une émission de radio, Questions politiques, diffusée sur France Inter le dimanche 8 novembre dernier entre 12 h et 13 h. Trois journalistes interrogent Didier Migaud, ministre de la justice. L'animatrice demande à chacun des participants à l'émission de dire quel est l'événement qui l'a marqué durant la semaine qui vient de s'écouler (entre le 2 et 8 novembre). Le ministre relate l'acte de la jeune iranienne, Ahou Daryaei, qui s'est dévêtue en public et a été arrêtée par la police de Téhéran, une journaliste de France 2 cite les échauffourées lors du match de football entre Ajax Amsterdam et Tel-Aviv, une autre, du journal Le Monde, évoque l'élection américaine. Aucune des personnes présentes dans le studio, ce jour-là, ne considère, comme fait marquant de la semaine, les annonces, mardi 5 novembre, des fermetures d'usines Michelin à Vannes et Cholet, 1300 suppressions d'emploi, et celles de dix magasins Auchan, 2400 postes supprimés. Sans remettre en cause l'importance des faits retenus par les intervenants de Questions politiques, Louis voit, dans cette absence, une complète soumission à la logique capitaliste et une acceptation cynique de sa brutalité sociale.

Le lien entre ces deux faits apparaît vite : Les noces Trump-Musk

scellent l'alliance entre le Capital et l'État, ou plutôt, surlignent la mainmise de plus en plus totale du Capital sur l'État. L'État doit être au service des besoins du Capital et considérer que l'intérêt général se confond avec ceux-ci. Quels sont les besoins du Capital? Accroître ses taux de profits et, pour cela, marchandiser (au sens de soumettre au marché) tous les champs possibles de l'existence humaine, en commençant par le travail. Ce n'est certes pas nouveau. Ce qui est nouveau, c'est l'absence quasiment totale, dans les milieux médiatiques, d'opposition à cette dévastation. Cette politique est source d'injustices et d'inégalités sur le plan social, elle entraîne la continuation de la destruction écologique de la planète et maintient le monde entier dans une situation de conflits larvés ou réels, quand l'intérêt du système les rend propices à son développement. Les silences du ministre Migaud et des journalistes, sur France Inter, dénotent un accommodement de cet état de choses, une banalisation du mal et une indifférence au sort de celles et ceux qui en payent le prix. Pour vaincre, dans la guerre économique et idéologique permanente que mène le Capital contre tout ce qui entrave la poursuite de ses intérêts, il est bon que la révolte soit désormais supplantée par la résignation, la dénonciation par l'invisibilisation, la critique par le fatalisme. La question du travail, le statut des salariés, la misère des chômeurs, sont analysés constamment selon la grille d'explication favorable à ce système : il va de soi qu'il y aura toujours des laissés pour compte, que la compétition économique générera de la « casse sociale », que les travailleurs doivent s'adapter à cette « nouvelle donne », bref, à quoi bon le déplorer puisque tel est l'ordre — immuable — des choses ? À quoi bon s'en indigner puisque c'est la réalité et que l'on nous répète que la réalité est, implacablement et pour toujours, celle des Trump et des Musk ? Les discours de consolation sont bien rôdés : après tout, n'est-ce pas l'occasion, pour ces hommes et ces femmes licenciés, de « rebondir », de prendre un « nouveau départ », aidés par les plans sociaux généreux que l'État va mettre en place, de « saisir la chance » de se former à de nouveaux métiers, etc., etc.

Que faire ?, se demande Louis, après d'autres. En premier lieu, il importe d'abandonner l'espoir que le système se réformera de lui-même, qu'il s'humanisera et prendra en compte le sort des démunis. Cela n'est ni dans l'esprit des dominants, ni dans leur intérêt (esprit et intérêt étant d'ailleurs synonymes), ils ne consentent à laisser des miettes aux exploités que contraints et forcés ou s'ils pensent que ces concessions leur apporteront des bénéfices substantiels, plus tard, en retour sur investissement. Le capitalisme n'est pas un humanisme et ne le sera jamais, si l'homme veut survivre, en tant qu'être libre et digne, il doit l'abattre. C'est la seule ligne politique possible.

En second lieu, ne pas avoir cet objectif radical n'a comme effet que de pérenniser l'exploitation et la misère sur lesquelles repose le système capitaliste. À ceux qui s'en arrangent, le système paraît bénéfique, au moins à court terme, ou ils croient aux sirènes qui en montrent les « bons côtés » et en prédisent des adoucissements. En cela, comme les participants à l'émission de France Inter, en parlant d'autre chose, ils sont aveugles à la souffrance et à la violence subies par la majorité et, de ce fait, en taisent les crimes.

Stéphane Haslé.

L'affaire Pascal Praud

Tout a commencé il y a trois jours. Le professeur m'a interpellé alors que j'allais sortir : « Vous devriez vous intéresser à Pascal Praud, c'est un cas tout à fait atypique qui mériterait toute votre attention ». Inutile de dire que je n'étais pas emballé : Pascal Praud, ancien cuisinier passé on ne sait comment aux commentaires sportifs pour la télévision, se retrouve aujourd'hui présentateur vedette de radio et télé sur des réseaux on ne peut plus controversés. J'hésitais à demander l'avis du

capitaine, mais ne le trouvant pas, j'ouvris mon ordinateur et cherchai les dernières interventions du dénommé Praud.

« On l'a dit plusieurs fois, l'Algérie aime nous mettre dans une situation de quémandeur, Monsieur Sansal est de nationalité française, et depuis qu'il est de nationalité française, il a été embastillé ». L'Algérie serait donc l'égal de la Chine en matière de diplomatie ?

Continuons. « Ce qui m'intéresse, c'est le rapport Le Pen / Barnier. C'est ça qui est intéressant, parce que Michel Barnier est persuadé que Marine le Pen bluffe, c'est ennuyeux... il pense que l'autre bluffe au poker, parce parfois il ne bluffe pas. »

« Ce que je peux reprocher à vous [Manon Aubry] comme à tout le monde aujourd'hui, c'est l'absence totale de modération. Je vous assure, je suis très critique sur la Macronie, mais je ne dirai pas qu'elle écrase la démocratie, je ne dirais pas que les macronistes ajoutent la violence physique à la violence sociale ». Mes éclats de rire attirèrent Bianca qui, ne regardant plus la télévision depuis très longtemps, ignorait qui est Pascal Praud. Fascinée par sa verve et son imagination, elle tira une chaise et prit place à mes côtés devant l'écran.

À propos d'Eddy Mitchell qui a déclaré que Marine Le Pen est facho : « Moi j'aime bien Eddy Mitchell, est-ce que je peux dire qu'il dit des bêtises ? Est-ce qu'on a le droit de le dire ? C'est quoi un fasciste ? Je ne pense pas que Marine le Pen soit fasciste, je ne pense évidemment pas que Monsieur Bardella soit un fasciste. Et d'ailleurs, il y a onze millions de Français qui ne le pensent pas, et ceux qui ne votent pas pour Marine le Pen ne pensent pas non plus qu'elle est fasciste. Je suis toujours un peu ennuyé par ce type de déclaration parce que tu es partagé. En même temps j'aime bien Eddy Mitchell, mais sur le plan politique c'est pas René Rémond, j'attends pas Eddy Mitchell pour avoir une bonne analyse de la société française, je ne pense pas que ce soit son meilleur rôle ; en même temps, il a tout à fait le droit de s'exprimer, il a tout à fait le droit de donner son avis, je ne lui fais pas le procès de faire ça pour être dans la posture ». Bianca et moi nous tapions sur les cuisses, le capitaine qui venait de rentrer s'étranglait dans son whisky et le professeur déclara doctement que si onze millions de personnes qui ont voté pour Marine le Pen ainsi que ceux qui n'ont pas voté pour elle ne pensent pas qu'elle est fasciste, alors personne ne le pense, ce qui est évidemment faux puisque nous connaissons tous au moins une personne qui pense que Marine le Pen est fasciste.

La puce venait de me sauter à l'oreille.

Je lançai un dernier extrait pour vérifier l'hypothèse qui naissait dans mon esprit. « Bruno Retailleau marque en ce moment l'opinion française par une sincérité, une authenticité, une détermination, et quelque chose qui est parfois impalpable, un supplément d'âme, une sorte de souffle quand il dit que la politique est mystique, quand il fait appel à l'émotion et aux sentiments. C'est pour ça qu'il est très entendu, très écouté aujourd'hui dans l'opinion ». Essayant de couvrir nos rires, Bianca demanda qui était Bruno Retailleau, et tous en chœur, nous lui criâmes que personne ne prêtait la moindre attention à Bruno Retailleau.

La preuve était faite. Pascal Praud a été infiltré dans le groupe Canal+ par la France Insoumise, il émaille ses interventions de contre-vérités criantes pour attirer l'attention, il a sans doute été découvert et son lyrisme cache des phrases subliminales pour qu'on aille enfin le délivrer et qu'il puisse retrouver sa vraie place d'éditorialiste de Fakir pour préparer la candidature de François Ruffin.

Il n'y avait plus une minute à perdre. « Vite, mon vieux Milou, faisons la lumière sur cette affaire avant que les Dupondt ne s'en mêlent ».

Tintin Becquaert.

Chronique de la musique libre pour auditeurs en bonne voie de se libérer de leur forme humaine

"Je suis passé pour être présent dans ton futur". Sérieusement, cette phrase de MC Solaar semble sortir des lèvres de la nature. Un écrivain de science fiction saurait très bien inventer une histoire, où notre planète, après une longue agonie, alors qu'arrivent ses derniers instants, se met à émettre désespérément des ondes en direction du passé, en empruntant la mémoire de l'inconscient collectif, pour influencer sur des générations d'artistes, afin qu'ils transmettent dans leurs créations le besoin de la préserver. Et cette simple phrase, sortie de son contexte, pourrait devenir un catalyseur qui amène une prise de conscience généralisée, façon cancer inversé.

S'il n'y a plus de consommateurs pour acheter leurs marchandises, les entreprises des pollueurs s'effondreront. S'il n'y a plus d'égoïstes touristes nombrilistes pour prendre l'avion ou la voiture alors qu'ils pourraient rouler à vélo ou en transport en commun, notre monde changera. Combien de fois faudra-t-il répéter que notre avenir se joue à notre niveau, chaque fois que nous faisons des choix conscients ? Non contente de nous faire voyager dans l'espace à la rencontre d'autres cultures, dans le temps à travers notre mémoire ou encore en documentant l'époque d'où elle provient, la transcendance de la musique nous ouvre aussi les portes du futur. En écoutant Botanica Fest, nous nous retrouvons en l'an 36 283, dans la vaste et mystérieuse constellation d'Arborea, au célèbre festival de musique Botanica Fest, qui se déroule sur la luxuriante planète verte Bloomrama. Ce festival unique se distingue par une particularité remarquable : son public est composé exclusivement de plantes, aux formes et aux couleurs variées. Le moment tant attendu est enfin arrivé : nos artistes s'apprentent à interpréter leur première pièce devant ce public singulier d'êtres chlorophylliens aux attentes élevées. Sensibles aux vibrations musicales et aux nuances subtiles, ces plantes sont connues pour leur goût exigeant et leur appréciation raffinée de la musique. Ce que j'apprécie le plus après les qualités singulières des musiques que réussit à réunir Yann, l'animateur du netlabel le Camembert Électrique, ce sont les thématiques on ne peut plus stimulantes qu'il propose. Quelle idée intelligente que de recueillir dans une compilation les meilleurs moments de ce festival ! L'air de rien, on se retrouve quasi avec entre les oreilles un manifeste de la biomusic, ce qu'on appelle en terrien francophone : la musique organique.

La magie, qui se dégage des ritournelles de ces troubadours électroniques et soniques, est peut être de nous amener, à la façon du célèbre papillon qui se demande s'il n'est pas le philosophe Zhuangzi, à nous interroger: ne pourrions-nous pas être ces plantes ? Comment un humain peut-il rester insensible à l'agonie du vivant ? Cette année, ma belle fille a été contrainte dans son collège à disséquer un animal. Il se trouve que le fait que ce soit un lapin, alors qu'il y en a un qui vit en semi liberté à la maison était encore plus choquant, mais que cela ait été un batracien ou même une fleur, qu'est-ce que cela aurait changé ? J'espérais ces pratiques horribles disparues, mais manifestement il y a encore des professeurs pour accepter d'affirmer la supériorité de l'homme sur les autres êtres vivants. Sans doute pour lui c'est « normal », il a dû s'inventer une excuse pour cette pratique contre nature, pourtant pouvons-nous excuser un rouage de la machine qui nous broie ? Nous vivons dans une société qui construit impitoyablement ce génocide.

Dès les trois premiers morceaux, je suis invité à ressentir, à m'évader en dehors du langage, à plonger dans l'émotion. Puis les paroles d'Aliens In Nature viennent me secouer, comme un souvenir de ce qu'il aurait fallu entendre dans les années 2030 pour tenter d'entraver la catastrophe en cours. Ensuite ce n'est pas nécessaire de décrire plus avant mon ravissement, je me laisse emporter. Et au final après qu'aient résonné les paroles du Botanical Futurist Manifesto, je me retrouve avec un exemple

de plus d'à quel point les œuvres collectives hors de l'univers marchand sont merveilleuses et permettent de s'imaginer ce que pourrait être la société du partage.

Ce que je trouve génial, c'est qu'avec ce type de compilations il n'y a pas besoin de sélection. S'il n'y a rien à y gagner, chacun participe à sa façon et le fait le mieux possible. Sans carotte et sans bâton, cela donne envie d'apprendre. Ensuite quand j'écoute ce que les autres ont créé cela peut faire évoluer ma musique, m'inspirer, me faire réfléchir sur ma façon de créer, etc. On est très proche de la pédagogie de Freinet.

Et il n'y a pas besoin d'un niveau qualitatif de type « recherche de la perfection ultime », d'une part, c'est un leurre, ce qui plaira à un auditeur (par exemple un de mes préférés est Bread Bride de Sarah Mega-Hertz) ne plaira pas à un autre, généralement c'est juste le curateur qui se drape d'une expertise particulière. Et d'autre part, n'en déplaise aux croyants du talent, la part de l'inné est négligeable, c'est avant tout l'environnement qui fait que les graines deviennent des plantes capable de donner naissance à des fruits qui engendreront d'autres plantes, s'hybridant même parfois. N'est ce pas un des secrets de l'art que de se perpétuer ?

Ainsi quand on arrive à la fin de l'écoute, on se rend compte qu'on vient de traverser une foule de musiques, alors oui, il y a des morceaux qui paraissent plus longs ou plus courts que leur durée, d'autres qui charment et d'autres qui repoussent, certains obsédants comme Mycorrhiza de Sunken Lanes, d'autres plus ou moins intéressants selon nos affinités, mais chacun contient un peu de ce qui fait sens pour celles et ceux qui les ont créés et cela nous apprend à goûter la diversité, c'est un véritable modèle de société sans exclusion. D'ailleurs, au lieu que les visages soient noyés dans la foule, chacun à des traits singuliers, qu'on arrive à se rappeler, au fil des compilations, car ils nous touchent vraiment en se mettant à nu devant nous. N'est-ce pas cela avant tout jouer de la musique, faire vibrer son âme et entendre sa musique résonner dans celles et ceux qui nous écoutent ? Avec l'espoir qu'ils viennent à leur tour jouer et nous faire vibrer.

Retrouve Botanica Fest dans la sélection de musiques à la chaussette du 23 novembre sur <https://radiofreealbumut.tumblr.com/>

Robot Meyrat.



ERREUR DE LA MUNICIPALITÉ EN SA FAVEUR.- Le rapport d'orientation Budgétaire prétendait que la diminution de l'argent versé par l'Etat à la ville a diminué ses marges de manœuvre. 0.1 million de moins, c'est loin des 1.5 million d'euro d'épargne qui devrait être perdu en 1 an ! Sans ces versements de l'Etat, la ville ne pourrait même plus payer les annuités de sa dette (4 à 5 millions d'euros par an). Heureusement, après 6 ans de statu quo, le Grand Dole a décidé soudainement cette année de déboursier plus de 3 millions d'euros (dont 2.3 millions rien que pour Dole) pour acheter des terrains qu'il avait encore 7 ans pour payer! Le hasard fait bien les choses, et la ville a un parc urbain à financer avant les élections de 2026. Et puis, le rapport comportait une erreur dans la capacité de désendettement de la ville (c'est le temps qu'il faudrait à la ville pour rembourser sa dette si elle arrêta de contracter de nouveaux prêts et y consacrait toute son épargne). Le rapport présentait le chiffre de 7.5 ans, comme l'année dernière. Malgré mes questions en séance, le maire n'a jamais pu me contredire quand je lui ai dit qu'il y avait une erreur, que c'était 8.9 ans. Il n'a jamais voulu non plus confirmer ce chiffre presque 20% plus gros, et bien plus proche du seuil de vigilance de 10 ans. Mais ne jetez

pas encore la pierre aux gestionnaires expérimentés que sont nos élus locaux, ils vont bien trouver un bouc émissaire. **NG.**

ELLE EST VRAIMENT IMPAYABLE MAIS TROP BIEN PAYÉE.- Elle ne publie pas beaucoup sur X mais c'est toujours un délice. Sur la vidéo qu'elle partage le 25 novembre, Justine Gruet prend des airs indignés à mourir de rire derrière Vincent Jeanbrun qui nous sert les salades habituelles sur la LFI et sa manie vraiment indigne de faire l'apologie du terrorisme. Mais laissons la parole à la députée qui est assez grande pour dire des énormités toute seule. « Toujours + loin dans la provocation. Vouloir supprimer le délit d'apologie du terrorisme, c'est choisir de risquer la vie des Français! Retirez cette odieuse proposition ! Comment certains peuvent-ils envisager de s'allier avec eux pour gouverner ou censurer ?! #LFI » Faut-il rappeler à Ma'me Gruet que le premier ministre issu de son groupuscule ultraminoritaire n'est resté à Matignon que tant que la fille de Jean-Marie Le Pen était bien disposée à son égard? Quant au délit d'apologie du terrorisme, personne ne pense à le supprimer: l'abrogation concerne seulement le code pénal pour ne pas que d'honnêtes citoyens outrés par la « boucherie Tsahal » ne finissent devant les tribunaux à chaque fois qu'un sioniste mal embouché décide de dénoncer un gêneur. D'ailleurs on n'a pas entendu la députée se prononcer sur le mandat d'arrêt de la CPI à l'encontre Netanyahu ni sur le terrorisme du Mossad ni sur la reculade du Quai d'Orsay. Tant mieux! Qu'elle retourne à ce qu'elle fait encore de mieux : la tournée des popotes dans sa circo. **Julian O'Dool**

LA GRANDE BOUFFE.- « Ce Week-end gourmand du Chat perché, qui prend aujourd'hui des allures de parc d'attractions de la gourmandise et de l'opulence gastronomique... malgré tout destiné aux plus fortunés d'entre nous ». Laetitia Jarrot-Mermet a lâché un joli petit skud dans les gamelles de la majorité municipale toujours bien pressée de défendre les valeurs du ventre et du portefeuille, les mâchons à l'oeil et la grosse caisse. La réaction ne s'est pas fait attendre, mesquine et revancharde comme d'habitude : « Moi, j'aime la fête », a rétorqué Jean-Baptiste Gagnoux en meneur de revue au Paradis Dolois. Encore faut-il de bonnes raisons de la faire, la fête. Au vu du contexte, y a que les aveugles de droite, les cyniques de la Bourse et les désespérés alcoolisés qui peuvent en trouver. **Vincent Sameuf.**

LA GRÈVE DES SARDINIÈRES A 100 ANS.- Ce 23 novembre, à Douarnenez, dans le Finistère, plusieurs milliers de personnes ont commémoré le centenaire du début de la grève des sardinières avec un chœur de 600 femmes. Au début du XXème siècle, les conserveries de sardines connaissent une forte croissance. La main d'oeuvre majoritairement féminine y est exploitée dans des conditions très dures, des salaires de misère aux pièces, des horaires à rallonges et aléatoires selon les arrivages, l'emploi de gamines de 12 ans et de vieilles femmes de 80 ans. Le conflit débute le 21 novembre 1924 chez Carnaud. Le 25, toutes les usines de Douarnenez sont en grève. Elle dure plusieurs semaines, est médiatisée par voie de presse, s'étend à tout l'ouest de la Bretagne et reçoit un large soutien populaire qui permet au mouvement de tenir. Le patronat a recours à des briseurs de grève mais l'affaire tourne mal pour eux, ils craignent la vindicte populaire et aussi le tribunal, et les grévistes l'emportent : L'« accord de Douarnenez » stipule que désormais le salaire horaire sera de 1 franc pour les femmes et 1,50 franc pour les hommes, majoré de 50% au delà de 10 heures consécutives et en cas de travail de nuit. On a beaucoup chanté pendant les manifestations de 1924, d'où cette commémoration en chanson : « Saluez, riches heureux / Ces pauvres en haillons / Saluez, ce sont eux / Qui gagnent vos millions.

» Un grand merci aux Penn Sardin. La dignité, c'est l'or des prolos.
Théodore Surlecôté.

PANOT AFFICHE LES NOMS.- Fin novembre, après l'obstruction parlementaire du camp présidentiel pour l'abrogation de la réforme des retraites, Mathilde Panot, cheffe de file de LFI, a publié sur X la liste des députés qui ont participé à ce énième déni de démocratie. Les trois députées du Jura Brulebois, Dalloz et Gruet en font naturellement partie mais curieusement ne s'en vantent nulle part. C'est assez sidérant de constater que le fait de rendre publique l'action de nos parlementaires suscite des réactions qu'on réserve d'habitude aux collabos et aux corbeaux. **Henri Plé.**

APOLITISME.- Au détour d'une conversation avec un disquaire au demeurant fort sympathique, ce dernier me sort qu'une discussion sur les goûts de chacun en matière de musique « est tellement plus intéressante qu'une conversation politique. » Nous sommes le 16 novembre dernier et j'objecte bien évidemment. Il poursuit : « Honnêtement, tu fais de mal à qui? (...) Il n'y a pas de toxicité dans le discours. On n'est pas là en train de convertir quelqu'un à quelque chose même si les talibans, ça existe dans la musique. » Inutile d'ajouter que je n'ai pas tenté de lui refiler un exemplaire de Libres Commères, encore moins de lui parler du Café Marxiste. On a continué à parler de notre passion immodérée pour la New Wave. **Kim M'diksévère.**

LU SUR SPUTNIK.- « Ce sont de pauvres gens, ils ne comprennent pas grand-chose à pas grand-chose et ce sont vraiment ce que je qualifierais de nuls: nuls en politique étrangère, nuls comme le ministre de la Défense. » Qui dit ça? Eh bien, c'est Dominique Delawarde, l'ancien chef Situation-Renseignement-Guerre électronique à l'état-major interarmées de planification opérationnelle de l'armée française, en bref un général à la retraite qui ne fait donc plus partie de la Grande Muette et qui est sorti de son devoir de réserve. Et il parle de qui à votre avis? Eh oui, des « politiques néocons français » et en l'occurrence Barrot du Quai d'Orsay et Lecornu de la Défense. On pourrait en rire si le gradé retraité ne concluait pas : « Nous, en France, les nuls, on les conserve très longtemps ». Et là, c'est moins réjouissant. **Ivan Salada.**

HOMMAGE À LA POSTE.- Le 20 novembre dernier, Madame M. reçoit un coup de téléphone d'un numéro qu'elle ne connaît pas. En rendez-vous, elle ne répond pas. Dans la foulée, elle reçoit un SMS qui lui indique que le postier est passé chez elle pour déposer un colis qui ne rentrait pas dans la boîte à lettres et qu'il repasserait le lendemain. Madame M. rappelle le numéro, tombe sur l'employé des postes qui n'est déjà plus sur les lieux et qui lui dit qu'il repassera le lendemain. Madame M. joue sur la corde sensible, explique que c'est son anniversaire et que sa voisine est là aujourd'hui. Le postier ne promet rien mais quelques minutes plus tard, elle reçoit un SMS pour lui dire que son colis est chez sa voisine. Voilà. C'est ça aussi le service public. **Raymonde Alenvers.**

UN SOUTIEN DONT LES PAYSANS SE PASSERAIENT BIEN.- Nos agriculteurs du Jura nord seront rassurés d'apprendre que leur députée les soutient quand ils « se mobilisent en remplaçant les panneaux de nos communes par des communes d'Amérique du Sud ». Justine Gruet ajoute sur Facebook qu'« On ne doit pas signer un accord de libre échanges Mercosur qui permet d'importer des produits ne répondant pas aux mêmes critères que nos cultures françaises ». Ils peuvent compter sur son engagement « sans faille » et « vas-y que j'te vote » contre au palais Bourbon, et que ça sert à rien parce que même Libération l'écrit, c'est purement symbolique, ce vote, et que le président Lula le dit à Macron, « Coco, c'est pas toi qui décide, c'est Ursula VDL » et PLOUF ! Sans souveraineté nationale, les députés ne

servent qu'à jouer de la musique pendant que la France touche le fond. Alors pour le soutien « sans faille », on repassera : la faille, c'est l'UE et Justine Gruet ne s'en apercevra que lorsqu'il n'y aura plus d'agriculteurs du tout. **Églantine Verdier-Moulinex.**

BLANCHIMENT ÉTHIQUE.- L'Académie des sciences morales et politiques accueille Bernard Arnault, un modèle pour nous tous. **Édith Purple.**

BLUE SKY.- Je suis allé faire un tour sur Blue Sky, le réseau social très tendance chez ceux qui fuient X depuis l'élection de Trump. Je suis tombé sur Manuel Bompard, et aussi sec, je suis retourné sur X. **Bertrand Cantoche.**

IDÉE CADEAU.- L'ado qui vous sert d'enfant n'a pas été des plus sympas cette année, offrez-lui donc un cadeau de Noël surprise qu'il ne sera pas prêt d'oublier : une visite de l'Assemblée nationale avec la députée de la circo Gruet. Une variante: l'Hôtel de ville de Dole avec Karine Métivier. Option A: faites le 03 70 52 01 24. Option B: faites le 03 84 79 79 79 et demandez le cabinet du maire. Dites simplement que vous venez de la part de Martin. **Sylvie Kilfass-Signe.**

LES PHILOSOPHES FONT-ILS LA FÊTE?- La "période des fêtes" approche, Jean-Baptiste Gagnoux a fait le plein de confettis et la bande de joyeux philosophes de la MJC propose de réfléchir à l'expérience et à la fonction de la fête dans nos existences. Est-elle une simple occasion de s'amuser entre amis ou a-t-elle une signification plus profonde dans la vie sociale des êtres humains ? La question est donc : faire la fête, est-ce bien raisonnable ? Et l'occasion est trop belle puisque trois belles têtes pensantes seront servies sur un même plateau, ce qu'on n'a pas vu depuis un petit bout de temps : Anthony Monot, Mathéïs Nelle et Stéphane Haslé enfin réunis pour faire un sort à la teuf, c'est d'la balle! MJC, mercredi 11 décembre, 19h00, entrée libre. **Harry Stote.**

GAZA EN POÉSIE MALGRÉ TOUT.- Une association suisse a pris l'initiative de publier un recueil de poèmes de Ziad Medoukh, un prof de français palestinien qui a écrit depuis Gaza entre octobre 2023 et novembre 2024 : "Poèmes d'espoir à Gaza la dévastée". Prix: 10 €. Si vous êtes intéressés, faites-le savoir au Réseau pour une Paix Juste au Proche Orient. **CM.**

AU BOULOT.- On se demandait si... eh bien voilà, le film de François Ruffin et Gilles Perret fera l'objet d'une projection spéciale (6 euros pour tout le monde, merci la MJC) et Gilles Perret sera là (merci, Marianne Geslin!). Au cinéma Le Majestic, le jeudi 12 décembre, à 20h00. Vous remarquerez que je n'ai rien dit sur Ruffin. **Gérard Manvuhincompareil.**

Devenez la 5ème commère !

Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous à la newsletter sur :

<https://librescommeres.fr>



Hotroscope

L'HÔTROSROPRE DE LA NOËLLE DE CHRIS PROLLS, DÉCEMBRE 2024.

CHRIS PROLLS, fête, cette année, son cinquième Noël parmi vous ! Oui, oui 5 ans de développement personnel et d'éclairage spirituel pour vous, brebis égarées du siècle, autre Klakmuf ou professeur Merry Christmas.

« 5 ans », 5, ce nombre le plus souvent présenté comme un chiffre permettant l'union et l'harmonie : la rencontre de la trinité céleste avec la dualité terrestre. Le 5 est souvent associé à la nature, aux cycles et à la vie, ce phénomène qui utilise la matière inerte pour l'animer selon un processus invisible et mystérieux. Allez Loup Yah !

En ce mois de décembre, préparons les vivres dans la joie et l'esprit rasséréné, en attendant la 3^e guerre mondiale ! Joyeux Noël !

BOULIER : En ce mois de décembre, ami Boulrier, si ton reste à vivre équivaut à plus de 3k mensuel, poursuit avec ta carte vitale et la sécurité sociale, si c'est au-dessous de 3k mensuel, prends le peu de tes économies pour investir chez PFG prévoyance ! Tu n'auras jamais les moyens de te soigner ! Joyeux Noël, Ami Boulrier.

TROTRO : En ce mois de décembre, Ami Trotro, adieu les chemins escarpés, sinueux et digne d'un GR20 et bienvenue au nouveau « rendez-vous de la simplification », que les astres seraient « même tenté d'appeler les rendez-vous du bon sens » Genevard, vous avez dit genevard ? Hum, comme c'est genevard ! Joyeux Noël, ami Trotro !

GEAMAL : En ce mois de décembre, ami Geamal, le froid hivernal te causera quelques sécheresses cutanées. Les astres te conseillent de rapidement y remédier par du savon d'Alep, avant que cela ne disparaisse, parce que si rien, bah y'a plus ! Happy Noël.

CONCER : Ami Concer, en ce mois de décembre, tu abdiqueras. Les astres me disent que tu te surprendras à taper des mains sur Petit Papa Noël version Rap-transe-indo-jamaïcaine chanté par Patrick Sébastien. Hégémonie culturelle, s'il en est...

FION : Ami Fion, en ce mois de décembre, pour échapper à la morosité ambiante, tu décideras de te cloner et de t'appeler François, en chantant à tue-tête, les sirènes du port d'Alexandrie ! Pour le reste, la mémoire des astres leur font défaut pour cette fin d'année ! Joyeux Noël !

VERGE : En ce mois de décembre, ami Verge un petit Calin et ça repart. Tant de douceur te rend Tik Tok, décidément... En attendant de fêter Thanksgiving, tu te rappelleras les bons souvenirs de Saint Nicolae ! Joyeux Noël.

BALANCE : Ami Balance, en ce mois de décembre les astres te proposent de te démerder. Même les lutins du Père Noël ne voudront plus t'aider. Joyeux Noël !

GROPION : En ce mois de décembre, ami Gropion, un petit Brisson en bas des reins (bah oui, c'est l'hiver quoi), tu te demanderas ce que la restauration chinoise vient faire dans l'éducation à la sexualité (loi du 4 juillet 2001, on avance, on avance!). Tu ne valideras pas ce mélange des genres. Joyeux Noël !

SAGIDESTAIRE : Ami Sagidestaire, tu as les boules, tu as les glandes, tu as les crottes de nez qui pendent. C'est l'heure du jour de le mois de la peur de qu'est-ce qui va t'arriver pour demain. Aïe Aïe Aïe... non, les astres déconnent. Tout le monde sait que ton PEDVSA (Plan Épargne De Vie Sans Accroc) est construit et inébranlable depuis bien longtemps ... Donc ... Dégage !

CAPRICONNE : En ce mois de décembre, ami Capriconne ! « c'est extrêmement clair » et tu as « pris acte de cela ! » Joyeux Noël.

VERSION : En ce mois de décembre, ami Version, en voilà une idée qu'elle est bien rassurante pour toi. Afin de pouvoir te faire visiter en toute quiétude dans ton nouvel appareil pour les fêtes, tu pourras compter sur le Lolo Nunu pour t'assurer toute sécurité, au frais du gueux et du moribond. L'est-y pas belle la vie, ami Version ? Joyeux Noël !

POISON : Ami Poison, en ce mois de décembre, tu concentres tous tes efforts sur l'orient. On peut dire que tu réussis plutôt bien ! Joyeux Noël.

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
ÉTOFFE DE PHILOSOPHE: FAIRE LA FÊTE, EST-CE BIEN RAISONNABLE ?	MJC	mercredi 11 décembre, 19h00
CINÉ : AU BOULOT DE RUFFIN ET PERRET	Cinéma Majestic	jeudi 12 décembre, 20h00
LIBRES COMMÈRES : UN LUSTRE DÉJÀ	La Bobine	vendredi 13 décembre, 20h00
NOËL EN DIRECT EN PRÉSENCE DE DON GYNÉCO	Collégiale Notre-Dame	mardi 24 décembre, début du travail vers 23h15